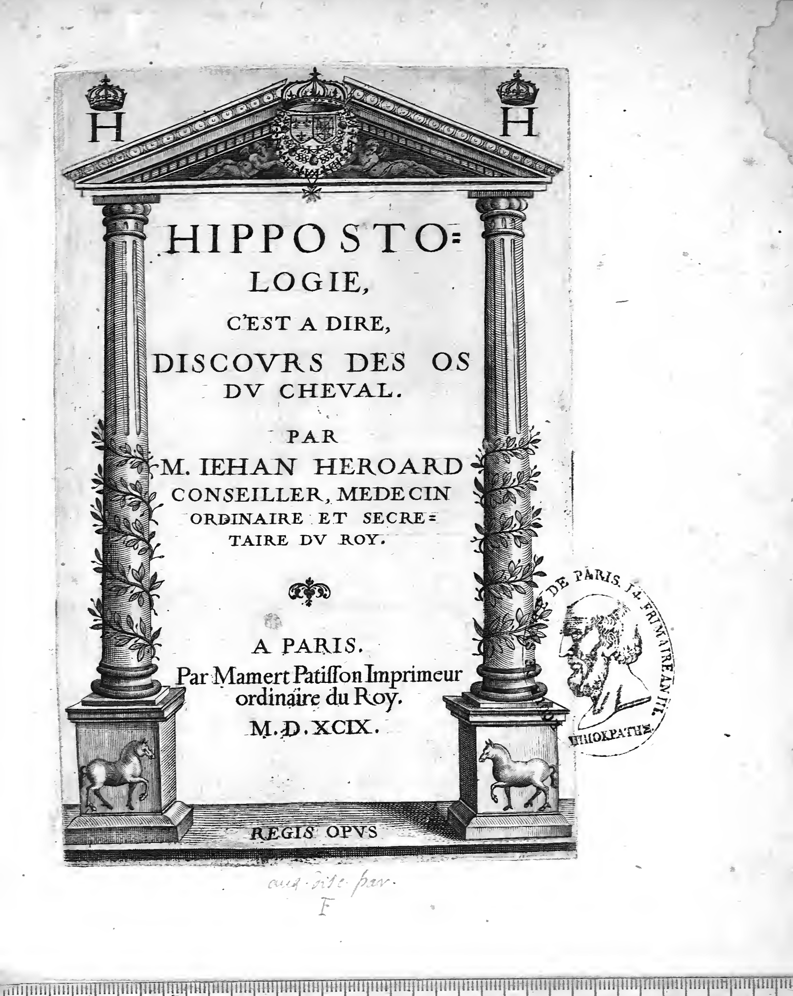


H H

HIPPOSTO-LOGIE,

C'EST A DIRE,

DISCOVRS DES OS DV CHEVAL.

PAR

M. IEHAN HEROARD
CONSEILLER, MEDECIN
ORDINAIRE ET SECRE-
TAIRE DV ROY.

A PARIS.
Par Mamert Patisson Imprimeur
ordinaire du Roy.
M.D.XCIX.

REGIS OPVS

aug. dite par.
F



AV ROY.

SIRE,

L'HISTOIRE *ancienne & l'ordinaire experience nous apprend que iamais on n'a veu les Arts, ne les ſciences eſtre en valeur, ſinon lors que les Roys en ont faict cas eux meſmes, eſtant à ceſte occaſion chacun eſguillonné du deſir de bien faire & ſuiure la vertu pour complaire à ſon Prince, ſe promettant par ce meſme moyen rendre immortel ſon nom à la poſterité, & à la fin quelque honorable recompenſe, acquiſe à ſon merite. Pour preuue de cecy, c'eſt l'ordinaire de mettre en ieu le ſiecle heu-*

reux d'Auguste, qui de son temps a enfanté, comme d'vne ventree, vn fort grand nombre de sçauants personnages, pour raison seulement qu'il se plaisoit aux choses vertueuses, & estimoit ceux qui par leur sçauoir, labeur, & industrie auoyent reputation entre les hommes doctes. Nostre histoire Françoise nous en fournit encore plus en la personne de ce grand Empereur & grand Roy Charlemagne, qui n'a pas plus acquis d'honneur, de gloire & de louange par le nombre infiny de ses conquestes, que par la seule & insigne victoire qu'il eust en subiugant l'extreme barbarie, qui s'estoit engendree sous la rouille des armes durant l'espace de plusieurs ans, par l'establissement de ceste incomparable Vniuersité de Paris, l'vn des tropheesplus remarquables & plus entiers qui nous demeure de sa memoire. Et sous le Roy François premier du nom, l'on a veu comme resusciter & les arts & les lettres, apres auoir croupi par tant de siecles sous les tenebres de l'ignorance, & presque anneanties pour le peu d'estime qu'en auoyent faict les Roys ses deuanciers : ayant laissé à tout le monde vne marque certaine de ses bons mouuements, par la recerche & le ramas qu'il feist en diuers lieux des hommes excellents en toute sorte de doctrine, & vn exemple à tous ses successeurs pour

les induire à ſuiure ou faire encore mieux en ſi belle entreprinſe. Et pour ceſte raiſon le feu Roy Charles lequel ſur toutes choſes prenoit vn ſingulier plaiſir à ce qui eſt de l'art Veterinaire, duquel le ſubiect principal eſt le corps du Cheual, me commanda quelques mois auant ſon decez d'y employer vne partie de mon eſtude, pour en dreſſer apres, quelque inſtruction aux mareſchaux, & autres qui trauaillent & ſans raiſon & ſans ſcience aux maladies des cheuaux, au grand regret le plus ſouuent de ceux, qui par leur ignorance perdent les leurs plus fauorits. I'auois deſia conceu le gros de l'œuure, & faict deſſein de l'ordre que ie deuois tenir pour eleuer ceſt edifice, quand il deceda: de telle ſorte que ie me vis fruſtré par ſon treſpas de l'eſperance que i'auois de rendre teſmoignage de mon ardent deſir à ſatisfaire & obeïr au vouloir de mon Roy. Mais le feu Roy me commanda de le pourſuiure, de façon que dés lors i'en tiray les premiers traicts, par vn recueil ſommaire du nombre & de la figure des os du Cheual, leur donnant noms François, pour puis apres comme ſur vn premier crayon repreſenter les viues couleurs non ſeulement par le diſcours entier de l'anatomie, mais auſſi de tout l'art Veterinaire. C'eſt ceſte piece, SIRE, *ſeule de reſte du naufrage que les*

autres ont faict en ceste ville durant ces derniers troubles, & reseruee par ma bonne fortune à vostre Maiesté, qui ne promet pas moins que vos predecesseurs de faueur & de grace à ceux, qui trauaillans pour le public, s'efforceront en tout de faire choses qui vous soyent agreables: & maintenant auec plus d'asseurance sous l'abry de la paix tant honorable, que la grace de Dieu vous a donnee, ayant donté par le moyen de vostre vertu seule, & du trenchant de vostre espee, ce monstre espouuantable de nos guerres ciuiles, & rengé tellement à la raison la cause principale, que l'on peut dire auecques verité, que non la France seulement, mais tout le monde entier est obligé de son repos à vostre Maiesté. A laquelle i'apporte auec tout le respect, l'honneur & reuerence que ie luy dois, ce peu de mon trauail: petit de vray, pour estre offert à si grand Roy, mais non parauenture du tout à reietter, qui considerera l'vtilité que le public peut raporter d'vn tel ouurage, pour la perfection duquel la vie d'vn seul homme à peine peut suffire. I'espere toutesfois d'en faire voir la besongne parfaicte auant tout autre qui iamais ait traicté ceste matiere en ce Royaume, ne possible ailleurs, selon l'ordre & la suite que ie luy donneray, auec l'aide de Dieu, & sous le bon plaisir de vostre Maiesté:

& si non tout, au moins vne bonne partie, laquelle, à mon aduis, pourra seruir d'vne ouuerture à ceux qui apres moy voudront conduire à chef vne telle entreprinse. Or, SIRE, *ayant l'honneur & ce bon-heur que d'estre à vous, ie ne vous puis offrir aucune chose dont le fonds ne soit vostre, si est-ce que ie m'estimeray des plus heureux, voyant ces premiers fruicts venus de ma culture, estre receus de vous d'aussi bon œil, qu'en toute humilité ie les presente; & autant agreables à vostre Maiesté, que de bon cœur ie le desire.*

Car ce n'est peu de cas pouuoir plaire à son
Prince.

Dieu par sa saincte grace, SIRE, *vueille en tres-parfaicte santé, tres-longue & tres-heureuse vie continuer de plus en plus ses benedictions sur vostre Maiesté. A Paris ce 1. iour de Ianuier,* M. D. XCIX.

Vostre tres-humble, tres-obeissant,
& tres-fidele subiect & seruiteur,
IEHAN HEROARD.



HIPPOSTOLOGIE,

CEST A DIRE,

DISCOVRS DES OS DV CHEVAL.

PAR

M. IEHAN HEROARD
CONSEILLER, MEDECIN ordinaire & Secretaire du Roy.



OVT ainsi que les Architectes ayans conceu en leur entendement le dessein de quelque bel edifice, auant que de rien commencer ont de coustume d'en tracer le plan, puis dresser le modelle, & par apres mettant la main à l'œuure ietter les fondemẽs fermes & stables de tout le bastiment qu'ils ont deliberé assoir dessus. A leur exemple, ayant à composer & bastir l'art Veterinaire, i'ay estimé n'estre mal à propos de ietter

ce petit diſcours, cõme premiere pierre fondamentale de toute la beſoigne, & d'y proceder par le premier crayon de la nue & ſimple deſcription des os du Cheual: leſquels la nature, parfaite & ſouueraine architectrice, a faicts & formez pour ſeruir de fondement & de baſe à toutes les autres parties de ſon corps, qu'elle a aſſis deſſus: les ayant pour ceſt effect compoſez de ſubſtance dure & ſolide, & par ce moyen plus propre que nulle autre: eſperant (Dieu aidant) en faire voir vn iour la ſuite entiere, non ſeulement de l'anatomie, mais de tout l'art Veterinaire. Ce ſubiet peut auoir eſté traicté par pluſieurs autres en ce Royaume, & en diuerſes nations, mais d'aucun, que ie ſçache, auec tel ordre qu'il eſt requis pour le reduire en Art entier & compoſé à la façon des autres, comme i'eſpere de le faire. Or m'eſtant propoſé d'eſcrire & profiter principalement à l'eſtat auquel i'ay ce bon heur d'auoir prins ma naiſſance, i'ay eſcrit en noſtre langue, & pour ceſte heure recueilly ſommairement le nombre des os de tout le corps du Cheual, leur dõnant nom François, ſelon leur figure, ſituation, vſage, & conionction, pour n'auoir peu eſtre ſecouru de tous

les noms vulgaires, que i'ay auparauant fort recerché pour m'en ayder, & creu de les pouuoir apprendre des mareſchaux, qui ne les ſçauent point, ou d'autres qui font profeſſion de ſe cognoiſtre en ces matieres: me reſeruant à deſcrire plus à plein la nature & l'vſage d'iceux, quand nous viendrons à la deſcription du reſte de l'anatomie. De ſorte que ce petit eſchantillon ne ſeruira que d'vne introduction à ceux, qui ſeront deſireux de recognoiſtre la piece entiere, & l'excellence d'vn ſi bel art tant negligé. Mais à fin que la demonſtration en ſoit plus claire & plus intelligible, i'ay parti tout le corps des os du cheual, en quatre parties comme les principales, à ſçauoir, la Teſte, l'Eſchine, le Coffre, & les Extremitez, qui ſont les quatre pieds: leſquelles ie deſcriray particulierement, commençant par la Teſte.

DES OS DE LA TESTE.



L'On appelle communément la Teſte, toute ceſte partie la plus hault eſleuee de tout le corps, & ioincte au bout du col, de figure pyramidale, tournant ſa poincte en auant, & vn peu ap-

platie par les coſtez. Elle eſt compoſee de deux parties principales, du Teſt, & des deux maſchoires, que nous ne prenons pour ce regard que pour vne, leſquelles ie repreſenteray par le menu, commençant par le Teſt, qui eſt ceſte grande cauité ſeruant de domicile & de couuercle au cerueau, que les Grecs ont nommé κρανίον, c'eſt à dire, armet: d'autant que c'en eſt la defenſe contre les iniures exterieures. Il eſt compoſé de pluſieurs os, deſquels les vns luy ſont propres & particuliers, & les autres communs par leur contiguité & la communication qu'ils ont auecques ceux de la maſchoire haulte. Ils ſont conioincts les vns auec les autres par des couſtures & pareilles ſortes de conionctions, par le moyen deſquelles chacun d'iceux reçoit auſſi ſa circonſcription particuliere. Des propres, le premier eſt le Front.

Le Front eſt toute ceſte eſtendue du Teſt qui eſt entre les deux yeux, vn peu enfoncee ſur le milieu, où le poil ſe gredille en rond. Il eſt faict de deux pieces, fendu en deux par la couſture droicte, qui trenche tout le long du deſſus de la teſte, depuis la nucque iuſques au bout des narines. Chacune de ces pieces

pousse de l'vn de ses costez vne longue aduance, sur laquelle sied le sourcil, & compose vne partie du creux de l'œil, & faict vne portiõ de l'os iougal, des Grecs appelé ζύγωμα, puis se restressissant en hault vers le sommet, est separee d'iceluy par vne cousture trauersante, commune à tous les deux, que ie nomme Cousture trauersante du sommet, ne la pouuant exprimer proprement par aucune figure: & en ses basses extremitez par vne autre cousture qui va d'vn œil à l'autre en forme d'vn arc Turquois, d'où elle se nommera Arcuale, laquelle sur son milieu fait vne petite poincte, ressemblant à celle d'vne fleche, & iette ses deux bouts vers les grands coings des yeux, où ils entrent dedans leurs creux, & là biaisant iusques à l'os diuers, d'où ils remõtent passant sous l'os iougal, se ioint aupres de l'os de la temple à la cousture du sommet.

Le Sommet est le lieu le plus hault du Test par les anciens Grecs nommé κορυφή. Il est my-parti par la cousture droicte, laquelle le trenche en deux par le milieu : par ses costez & deuers le bas est separé des os templiers, par vne cousture & conionction escailleuse, ainsi dicte pour estre faicte en forme d'escail-

le : ſa couſture trauerſante le ſepare d'auec le front & de l'os de la nucque, c'eſt la couſture que les Grecs appellent λαμβδοειδῆ, & ie la nō-me Cheuroniere, pour autant qu'elle eſt faicte comme vn cheuron rompu.

Au bas de ces os du ſommet ſont ceux des temples, qui ſe nommeront Templiers, qui ioignent tout le long de leur baſſe extremité: chacun d'iceux produit vne longue aduance, laquelle ioincte auecques celle qui ſort du front, & l'autre qui vient de l'os du petit coin de l'œil, parfait l'os iougal, qui ſe pourra nommer l'Anſe du teſt, veu ſa figure & ſon vſage. Or ceſt os templier eſt ioinct, & par meſme moyen eſt ſeparé d'auec le ſommet par la couſture eſcailleuſe, lequel prenant ſon commencement à la couſture cheuroniere, court tout le long de ſa creſte : & puis paſſant ſous l'anſe, ſe va rendre au fonds de la boëtte de l'œil, aupres du trou par où paſſe le nerf viſif, & de là trenchant tout le deſſous ſe va reioindre à ſon cōmencement au deſſus de l'oreille.

Suit apres, l'os de la Nucque, qui eſt celuy qui tient tout le hault du derriere de la teſte. La couſture cheuroniere le ſepare des os du ſommet, laquelle deſcendant de chacun co-

ſté, en fait la ſeparation d'auecques les oreilles: & eſtant paruenue au coin ou cheuille, ſe rencontre d'vne courte trauerſe, & fait l'entiere circonſcription du ſuſdict os: en ceſt endroict il repreſente le muffle d'vn bœuf: les deux aboutiſſeures rondes qui bornent le trou par où ſort la mouëlle, figurent la teſte: les deux trous qui ſont deſſous, repreſentent les yeux: & les deux faillies ou aduances, rapportent aux cornes. Entre ces faillies & le bout de l'os templier de chaſque coſté y a vn os de ſubſtance ſpongieuſe, qui en fait là vne ſeparation au deſſus du trou ſuſdict, que ie nommeray pour ceſte occaſion les eſponges templieres: vers le ſommet y a vne aduance laquelle reſſemble au groin d'vn pourceau, ie la nomme le Tupet, à cauſe de ceſte poignee de poil qui pend d'entre les oreilles entre les yeux, laquelle ſort de ceſt endroict là.

L'os de l'oreille, eſt toute ceſte conionctiõ d'os qui ſe voit comme ſuſpendue au deſſous du templier, du coſté qu'il regarde la nucque. I'ay dict conionction d'os, pource qu'il eſt composé de trois, qui paroiſſent par le dehors, differends en figure: c'eſt le Tuyau, le Creux, & le Pierreux. Le premier ie l'appelle

ainſi, pource qu'il eſt faict comme vn tuyau de plume, & pour ſon vſage, eſtant deſtiné comme vn conduict pour porter le ſon exterieur dedans l'os creux, ſon voiſin par le bout, qui eſt ioint à la feneſtre d'iceluy. Le deuxieſme eſt nõmé Creux, à cauſe des deſtours cauerneux & ſpongieux qu'il a preſque par toute ſa cauité : par le dehors il eſt aucunement raboteux & inegal, faict tout ainſi que l'eſcaille d'vne huiſtre. Entre ces inegalitez il en iette vne plus apparente que les autres, ſemblable à la poincte d'vne eſpine de ronce. Le pierreux eſt apres, ainſi nommé pour ſa dureté: il eſt ioinct auec le creux. Dedans ces deux derniers deſcrits ſe trouuent trois oſſelets, leſquels ſont eſtimez eſtre des principaux inſtrumens de l'ouïe : & encore qu'ils ſoyent ſituez en diuers lieux, ſi eſt-ce que quiconque recerchera dextrement leur ſituation, les trouuera tous trois l'vn deſſus l'autre. Les deux premiers ſont dans le creux, & le troiſieſme dans le pierreux : ce dernier eſt appelé l'Eſtrier, pour ſa reſemblance, il ſe trouue comme ſuſpendu dedans vne petite cauité, laquelle eſt à coſté d'vne cauerne faicte en façon de vis : il eſt percé deſſus & deſſous, & à

trauers

trauers, mais tous les trous ſont fermez par vne peau fort deliee, qui eſt tendue au deuant. Les deux autres ſont dans le creux, l'vn d'iceux reſſemble à vne enclume, d'où il retient le nom: & l'autre eſt nommé le marteau, à cauſe de ſon vſage, pource qu'il a ſa teſte ſur l'Enclume: aucuns l'ont voulu comparer à la figure de la cuiſſe, longue, groſſe d'vn bout, & greſle de l'autre: & l'Enclume a vne dent maſcheliere, à laquelle il ne rapporte pas mal. Il iette ſes deux racines ſur la teſte de l'Eſtrier, & le marteau couche ſa teſte ſur le deſſus de l'enclume, & pouſſe ſa queüe contre le tabourin, qui eſt vne peau tres-deliee, tendue tout au tour de l'emboucheure de l'os creux, ainſi que celle d'vn tabourin. Et voyla ſommairemẽt quelle eſt l'architecture de l'oreille, & la deſcriptiõ des os propres du Teſt.

DES OS COMMVNS DV TEST.

IL reſte maintenant à deſcrire les os communs au Teſt & à ſes voiſins. Le premier deſquels eſt celuy qui eſt nommé des Grecs σφηνοειδὴς, pour la reſſemblance qu'a vne portion d'ice-

luy auec vn coin ou cheuille, ou biẽ πολύμορφον, c'eſt à dire, de pluſieurs façons & figures qu'il repreſente : à l'imitation deſquels ſuiuant ceſte derniere appellation ie le nommeray l'os Diuers, la diuerſité duquel ſe monſtrera plus manifeſtement par ſa deſcription. Ceſt os doncques eſt deſſous le teſt, comme la baſe du cerueau:il s'eſtend vers les templiers, comme deux ailes de chauue-ſouris (hors mis la poincte) inegales par les bords: au milieu il eſt rond, & long en poincte, ſemblable à vn coin ou cheuille propre à ficher dans vne fente, laquelle eſt faicte d'vne portion de l'entonnoir qui eſt l'autre os commun. Des deux coſtez de ceſte cheuille, ſortent autant d'aduances, qui ſous l'entree de la maſchoire s'eſlargiſſent comme en vn triangle, le plus haut bout duquel vers le palais finiſt en vn petit crochet: & voila comme il eſt propre au teſt par ſes ailes & ſa cheuille, & commun par ſes deux aduances qui ioignent à la maſchoire.

Le deuxieſme eſt celuy qui eſt commun au Teſt, & aux narines, que les Latins & nouueaux anatomiſtes ont nommé *Infundibulum*, c'eſt à dire, Entonnoir, à cauſe de ſa figure & de ſon vſage, eſtant creux comme vn en-

tonnoir par le dehors du teſt, & deſtiné à receuoir l'humeur morueuſe qui ſe purge du cerueau dans les narines par quatre conduits, qui ſont faicts comme longues chartouches, & de ſubſtance ſpongieuſe: ce qui a faict qu'il eſt nommé σπογγοειδὴς par les Grecs, c'eſt à dire, ſpongieux. Les deux de ces chartouches ſont comme colees par les coſtez contre l'os maſchelier, les deux autres vn peu plus courtes que celles icy, ſont entre deux & ſeparees l'vne de l'autre, tout ainſi que l'on void les poulmons dedans leur cabinet. Outre ceux-cy, en la face exterieure en l'endroict de la fente, où entre la cheuille de l'os diuers, il iette vne longue & droicte ſaillie, façonnee comme la lame d'vne eſpee, laquelle eſt creuſe tout ainſi qu'vne goutiere : elle eſt portee & ioincte tout le long du palais par le dedans iuſques au bout des narines, deſquelles elle fait la ſeparation ainſi qu'vne cloiſon. En outre, il iette deux ſaillies, vne de chacun coſté, entre l'aduance triangulaire, & le commencement de l'os maſchelier, leſquelles paſſant plus auant, ſe vont ioindre au palais, où elles façonnent en forme de portail le paſſage commun de la gorge aux narines.

DE LA MASCHOIRE HAVTE.

S'ENSVIT l'autre partie de la teſte, laquelle comprend les deux maſchoires, la haute, & la baſſe. La maſchoire haute, eſt ceſte partie pyramidale de la teſte, laquelle ſe preſente depuis le bas du front iuſques au bout du muffle. Elle eſt faicte & baſtie de douze os (ſix à chacun coſté) ſans y comprendre les dents. L'os le plus grand, & le plus gros de tous ceux icy ie le nomme Maſchelier, à cauſe qu'il reçoit les groſſes dents, inſtruments ordonnez pour maſcher la viande. Il eſt poinctu en auant comme vn ſoc, large & quarré vers la boëtte de l'œil, & vn peu enleué ſur le milieu: en ceſt endroict s'en ioint vn autre, qui iette vne longue aduance en hault contre celle du templier, & ce faiſant il façonne vne grande partie de la boëtte de l'œil, & fait le petit coin d'iceluy, d'où ie luy donne le nom, le nommant l'os du petit coin de l'œil: l'autre qui le ſuit en meſme reng, parfait le tour de la boëtte de l'œil & fait le grand coin d'iceluy, d'où il ſera dict, l'os du grand coin de l'œil. En ceſt endroict il eſt ſeparé d'auec le front par le bout

de la cousture arcuale, où elle entre dedans ladicte boëtte, celle qui ioinct & le limite d'auecques son voisin, entre sur le milieu du creux de l'œil, & reprenant la susdicte cousture, borne tout l'os du grand coin de l'œil. Sur le milieu de la face se presentent les deux os des narines, lesquelles, selon la separation qu'en font les coustures & conionctions qui les bornent, nous representent la figure d'vn cœur, ou bien d'vne pinne marine ouuerte, qui est vne espece de grande coquille de mer: de sorte qu'il me semble que ce n'est point sans raison, que les Latins ont nommé ceste partie icy *pinnas*: il ressemble aussi, au bec d'vne aigle. Tout ce long bec est my-parti par la cousture droicte: en outre, il est separé d'auec le bas du front, du maschelier, & de l'os du grand coin de l'œil par vne cousture que i'appelle Pinnale, pour la figure qu'elle represente. Entre le bec aquilin des pinnes & la poincte du maschelier, s'en trouue deux autres, vn à chacun costé, lesquels descendans en auant font comme vn col, d'où passans outre se ioignent en arrondissant au bout du muffle, & de là remontans par dedans vers le palais iettent deux saillies plates & deliees.

Quant au palais, ce n'est autre chose que l'estendue en large de ces deux aduances plates, qui sont du corps mesme de la maschoire, lesquelles s'estendant esgalement d'vne part & d'autre se rencontrent sur le milieu, & parfont la voulte, que i'appelle le Palais.

DE LA MASCHOIRE BASSE.



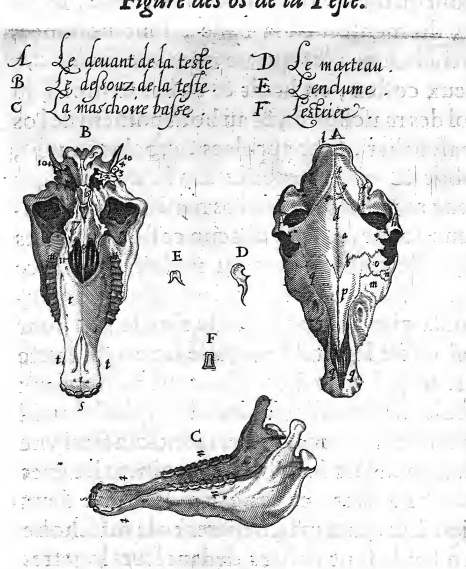
A maschoire basse, est ce grand os qui se meut sous celle de dessus, large & tenvre sur le derriere, & puis sur le milieu à l'endroict où sont les dents maschelieres, d'où s'auançant vers le bout il fait vn col, & de là s'eslargissant en rond fait le menton. La maschoire haute est ioincte à ceste-cy par ses deux anses, qu'elle repose dans vne hoche qui est au hault du derriere. Ceste hoche est ainsi façonnee par deux saillies differentes: l'vne estant courte & ronde par dessus, & poinctue par les costez: & l'autre plus longue, plate, & faicte à la façon de la poincte d'vne espee rabatue. Ceste maschoire est plus estroicte que non pas l'autre.

DES DENTS.


Es Dents ſont miſes au nombre des os. Il y en a quarante aux deux maſchoires, autant en l'vne comme en l'autre. Elles ſont differentes par leur figure & vſage : car les ſix qui ſont au bout du muffle en la maſchoire haute, & les ſix du menton en la baſſe, ſont nommees trenchantes : les quatre qui ſont ſeules des deux coſtez, en hault & en bas au droict du col des maſchoires, & au bout poinctu de l'os maſchelier, ſont appelees, crochets : puis, vingt & quatre groſſes ſur le derriere des deux maſchoires & de l'os maſchelier, à chacune douze, & ſix à chacun coſté, leſquelles i'appelle maſchelieres ou molaires : pource que ce ſont celles icy qui maſchent & meulent la viande auant qu'elle s'auale, & pour ceſt effect leur table exterieure a eſté faicte fort inegale & raboteuſe, tout ainſi qu'aux meules des moulins à bled : l'inegalité ſe void quand les deux maſchoires ſont ioinctes l'vne à l'autre, alors les dents ſe reçoiuent les vnes dans les autres, comme les dents de deux ſcies. Les dents maſchelieres en la maſchoire d'en hault ſont fichees dedans leurs logettes par trois racines, & aucune fois quatre, meſ-

mement les plus dernieres, & par deux ſeulement en la maſchoire baſſe: les crochets, & les trenchantes qui ſont au bout du muſeau, ne ſont plantees que par vne racine.

Figure des os de la Teſte.



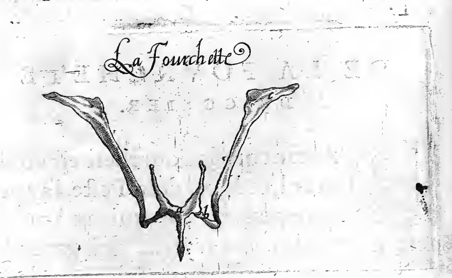
Explication des os de la Teste.

a Le front.
b Cousture arcuale.
c Le sommet.
d Cousture droicte.
e Cousture trauersante du sommet.
f Les os templiers.
g Cousture cheuroniere.
h Les anses du Test.
i Cousture escailleuse.
l Le Tupet.
m L'os maschelier.
n L'os du petit coin de l'œil.
o L'os du grãd coin de l'œil.
p Les pinnes.
q La cousture pinnale.
r Le palais.
s Les dents trenchantes.
t Les crochets.
u Les dents maschelieres.
1 L'os de l'oreille.
2 Le creux.
3 Le tuyau.
4 Le pierreux.
D Le marteau.
E L'enclume.
F L'estrier.
5 L'os de la nucque.
6 L'os diuers.
7 L'entonnoir.
8 La goutiere.
9 Les os du muffle.
10 Les esponges templieres.
11 Les quatre chartouches portions de l'entõnoir.
C La maschoire basse.

DE LA FOVRCHETE DV GOSIER.

D'Autant que la Fourchete est voisine du col, & le col de la Teste, i'ay pensé ne pouuoir estre mieux à propos descrite qu'en ce lieu icy: elle est hors du bastiment des os, soustenue par les muscles du gosier. Ie l'ay nommee ainsi, d'autant qu'elle ressemble sur le milieu à ces fourchetes, dont

vſent auiourdhuy nos ſoldats moſquetaires. A ſes coſtez il y a deux oſſelets longuets & ioints à icelle par vn tendron : à l'vn des bouts de ceux icy, ſe ioignent deux autres os longs, plats, & larges par le bout, leſquels appuyent le goſier, & ſe vont rendre à la racine de la langue, au deſſous de la maſchoire inferieure. La Fourchete qui eſt entre deux ſouſtient le goſier : le tout enſemble repreſente la figure d'vn mors de cheual à la renuerſe : dont les deux grands os ſe nommeront les Branches, les deux petits les Pilons, à cauſe de leur figure : & l'autre la Fourchete, d'où tous enſemble portent le nom.



Explication des os de la Fourchete.

a La fourchete. b Les petits pilons. c Les branches.

DE L'ESCHINE.

L'Eſchine eſt appelee generalement toute ceſte partie longue, faicte en forme de chaine, qui tient depuis la premiere iointure de la teſte iuſques au bout de la queuë: laquelle dõne paſſage à la moëlle, par vn tuyau depuis le trou de l'os de la nucque iuſques au bout. Elle eſt cõpoſee de pluſieurs os, differents aucunement entre eux : & encore que ce ne ſoit qu'vne ſeule partie, ſi reçoit elle en ſa longueur diuerſes appellations, ſelon le lieu où ſes os ſont ſituez, ou ſelon leur figure. Les principales ſont le col, le coffre, les reins, ou flancs, la croupe, & la queuë, toutes leſquelles enſemblément baſtiſſent l'Eſchine, qui contient cinquante & deux nœuds, que les Latins ont appelé *vertebras*, pource qu'il ſemble que le corps ſe tourne deſſus, & les Grecs σπονδύλους, c'eſt à dire, nœuds. Et de faict à voir la conionction de tout le corps d'icelle, il ſemble que ce ne ſoit autre choſe qu'vn aſſemblage de nœuds les vns contre les autres. Et puis que ſes parties ſont de figure differente & de diuers vſage, il les faut monſtrer l'vne apres

l'autre, à fin que plus ayſément il ſe puiſſe comprendre commençant par le col.

DES NOEVDS DV COL.

LE col eſt la premiere partie & la plus hault eſleuee de toute ceſte chaine qui ioint au teſt, compoſee de ſept nœuds, differents entre eux par leur figure, à cauſe qu'aucuns d'iceux pouſſent hors de leurs corps des ſaillies, aduances, ou eſpines, & les autres n'en ont point.

Le premier nœud n'en a point, ſur lequel la teſte eſt enclauee (enclaueure eſtant vne maniere de coniončtion particuliere aux os) mais eſt fort large par les coſtez, & repreſente comme deux grandes oreilles de barbet, de forme ronde: la boëtte dans laquelle eſt receu l'os percé de la nucque, par où ſort la moëlle de l'Eſchine, repreſente vn attiffet de damoyſelle.

Le deuxieſme, ſur lequel la teſte ſe meut, s'enclaue dans le premier par ſon aduance pineale, ainſi dicte, pour la reſſemblance qu'elle a auec le bout d'vne pomme de Pin. Ce nœud a des ſaillies de tous coſtez, premierement au

dessous de celle qui prenant son commencement en hault à la racine de l'aduance pineale, court tout le long d'iceluy, & figure vn nez aquilin, d'où elle s'appellera, Aquiline: au dessus, il y a vne autre grande saillie vuidee tout ainsi que le busc d'vn pourpoinct, laquelle sur son origine sort simple & vnie, mais descendant en bas sur le milieu se diuise & fourche en deux parties, le bout desquelles s'appuye sur les aduances de deuant du troisiesme nœud, plates comme les pieds d'vne tortue.

Le troisiesme nœud, a sept aduances ou saillies: la premiere, est celle qui est sur le dos, que nous auons nommé Aquiline: puis deux, vne à chacun costé, qui ressemblent aux ailes estendues d'vn pigeon, la poincte regardant vers le derriere du test. En outre, il y en a quatre en la face superieure, qui sont comme leurs pieds, & lesquelles accomplissent leurs conionctions: deux en haut, & autant en bas: l'vsage de celles icy est diuers, & leur maniere de conionction. Car les deux premieres d'en hault s'appuyent sur les fourchetes de la deuxiesme, & au contraire celles d'en bas sont receues des autres deux aduances inferieures de deuant du quatriesme nœud, qui

ſuit apres. Outre cecy, il y a en hault vne teſte ronde aſſez groſſette, ſituee entre les deux aduances deſia dictes, laquelle couuerte d'vne allonge tendroneuſe s'emboëtte dans le deuxieſme nœud ſous le bec de la ſaillie aquiline (emboeteure eſtant auſſi vne ſorte de conionction particuliere aux os.) De façon que depuis la fourchete du deuxieſme nœud iuſques au ſeptieſme enſuiuant, les deux aduances hautes de deuant reçoiuent celles qui les deuancent, & les deux autres d'en bas ſont receues & appuyees pareillement par celles qui ſuiuent apres.

Les quatrieſme & cinquieſme nœuds ſont pareils au troiſieſme en figure & coniōction.

Le ſixieſme a dix ſaillies, vne à chacun coſté, & vers le deſſous, preſque ſemblables aux deſia dictes: entre ces deux, au long du dos du nœud, il y en a vne autre comme vne petite enleueure doſſue. Il en ſort deux autres, qui ſont aux coſtez, vne à chacun, & au deſſous de ces premiers que nous venons de dire: les quatre autres, qui ſont comme pieds ou pates de deſſus, tant du hault que du bas, ſont ſemblables aux autres. Il y a encore au deſſus entre celles icy, vne autre ſaillie plate & vn peu

longuete. Ce nœud ne differe en rien d'auec les autres, ſinon en ce que ſon corps eſt plus court que celuy des precedents : il s'emboete comme les autres.

Le ſeptieſme a ſept ſaillies & vne teſte ronde en hault, laquelle s'emboete dans la cauité inferieure du ſixieſme. Quant aux ſaillies, il y en a deux aux coſtez, vne à chacun d'iceux, puis quatre au deſſous, deux en hault, & autant en bas vers le milieu, & de ces deux icy vne autre petite plate & vn peu plus enleuee qu'aux autres. Ce nœud eſt encore plus court que le ſixieſme.

DES NOEVDS DV COFFRE.

I'Appelle Coffre tout ceſt enclos qui eſt baſty de l'os de la poictrine, de dixhuict coſtes, & d'autant de nœuds qui les ſouſtienent. Il comprend en ſa longueur, le garrot, & le ſiege, qui eſt la place de la ſelle. Il y a donc dixhuict nœuds, appuy des coſtes : chacun d'iceux a vne teſte en hault, qui s'emboete dans la cauité de celuy qui precede, comme le premier de ce coffre entre dans la boete du dernier du col, le deuxieſme dans le premier, le troiſieſ-

me dans le deuxiesme, & ainsi consecutiuement iusques au dixhuictiesme nœud. Chacun d'iceux iette vne longue saillie sur son dos, lesquelles toutesfois ne sont egales en longueur : car depuis la premiere iusques à la troisiesme & quatriesme, qui sont les plus longues, elles vont en s'accroissant auecques proportion de l'vne à l'autre : de là faisant comme vn arc lié & garroté par les extremitez desdictes saillies (c'est ce que l'on appelle le Garrot) commencent à raualer en eschancrant iusques à la douziesme où commence le siege, depuis laquelle iusques à la dixhuictiesme, elles sont de pareille longueur : en apres chacun d'iceux a de chacun costé vne petite aduance, où les costes s'appuyent. Quant au premier nœud de ceux icy, outre sa longue saillie & ses deux petites aduances, il en a deux autres en hault, sur lesquelles les deux clauetes, ou deux premieres costes, sont appuyees. Il y en a aussi deux autres qui reçoiuent les pates du deuxiesme nœud, en la mesme façon que nous auons dict en ceux du col: & voila comme la liaison de ces dixhuict nœuds est parfaicte, outre la conionction du tronc de leur corps mesme.

DES

DES NOEVDS DES REINS OV DES FLANCS.

LEs reins ou flancs, eſt toute ceſte eſpace vuide de l'Eſchine depuis le dernier nœud du coffre iuſques au premier de la croupe. Ils ſont comprins en ſix nœuds, deſquels chacun iette ſur ſoy droict en hault vne ſaillie plate, & vne autre auſſi de chacun coſté plus longue que celle de deſſus : & ſont conioincts par le tronc, comme ceux du coffre, & au deſſus par deux petits aboutiſſements qui ſont à la racine de la ſaillie ſuperieure, vn à chacun coſté d'icelle: deſquels les deux de deuant reçoiuent les autres deux du derriere, de celuy qui precede: ces ſix enſemble repreſentent le deſſus du corps d'vne galere equipee de ſes auirons.

DES NOEVDS DE LA CROVPE.

L'APPELLE Croupe toute ceſte partie ronde depuis le bout des flancs iuſques au premier nœud de la queuë. Elle a ſix nœuds, & chacun d'eux iette vne aduance ſur le deſſus, leſ-

quelles vont en rapetiſſant depuis le premier iuſques au ſixieſme : il n'y a que le premier nœud qui aye des ſaillies par les coſtez, lequel en pouſſe de chacun d'iceux vne aſſez longue & plate, & deux autres petites à la racine de ſa grande ſaillie de deſſus, là où le dernier nœud des flancs vient à ſe ioindre. Ces nœuds icy ſont plats par deſſous, & ne different point entre eux de figure, mais de la ſeule grandeur : d'autant que (comme i'ay dict) depuis le premier nœud iuſques au dernier ils vont en emmenuiſant, laquelle proportion eſt meſme gardee iuſqu'au bout de la queuë.

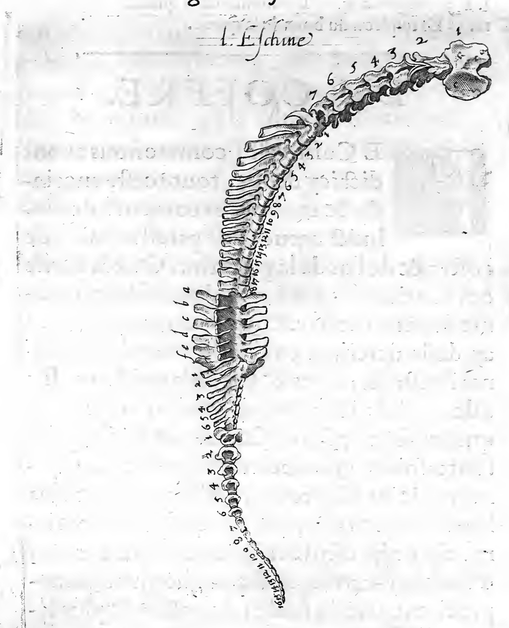
DES NOEVDS DE LA QVEVE.



LA Queuë eſt l'extremité de l'Eſchine, compoſee de quinze nœuds & d'vn petit tendron qui eſt au bout: les quatre premiers pouſſent de chacun des coſtez vne ſaillie plate: le premier de ceux cy fait vn conduit par deſſous, pour le paſſage de la moëlle, lequel ſe deſcouure au deuxieſme nœud, & n'eſt manifeſte que vers le dixieſme, depuis lequel il eſt fort malaiſé de recognoiſtre la trace du chemin qu'il tient iuſqu'au bout de la queuë, qui finiſt par vn

tendron poinctu. Ces nœuds ſont ioincts enſemblément par des tendrons, qui ſont entre deux ainſi que de la colle.

Figure de l'Eſchine.



Explication de l'Eſchine.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. Les nœuds du col.
1. 2. 3. 4. iuſques à 18. Les nœuds du coffre auecques leurs (ſaillies.
a b c d e f Les nœuds des flancs.
1. 2. 3. 4. 5. 6. Les nœuds de la croupe.
1. 2. 3. iuſques a 15. Les nœuds de la queue.
16. Le tendron du bout de la queue.

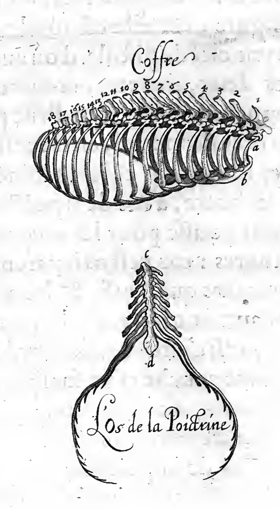
DV COFFRE.

LE Coffre eſt, comme nous auons dict icy deſſus, toute ceſte enceincte & enclos d'os compoſé de dixhuict nœuds, de pareil nombre de coſtes, & de l'os de la poictrine. C'eſt la partie qui contient les parties vitales, reſerrees comme dedãs vn coffre. Quant à ſes nœuds, ie les ay deſia deſcripts en l'explication de l'Eſchine: il reſte les coſtes, & l'os de la poictrine. Il y a donc dixhuict coſtes de chacun coſté, leſquelles ſont de figure ſemicirculaire, inegales toutesfois en grandeur: car depuis la deuxieſme qui ioint à la premiere ſaillie du bout d'en hault de l'os de la poictrine iuſqu'à la derniere, elles repreſentent la forme d'vn arc, ou d'vn demy-cercle, de façon que plus elles approchent pres du milieu du coffre, & plus el-

les ſont longues. La premiere d'icelles eſt de differente conionction auec les autres, & de diuerſe figure : car elle eſt ronde, & tortue comme vne clef de piſtole, d'où aucuns nomment les deux, clauetes, comme les Grecs qui les appellent κλεῖδας, qui d'vne part ſe ioignent au premier nœud, en la meſme maniere que les nœuds du col ſont ioincts enſemble : & de l'autre, à l'os de la poictrine ſur les ſaillies qu'il pouſſe pour les receuoir, mais non pas toutes : car ceſt os icy n'en ſouſtient deſſus ſon corps que neuf, & les autres ſont attachees aux bouts par des longs tendrons, tout ainſi que ſi c'eſtoyent des cordeaux. Ces tendrons ſont couchez l'vn ſur l'autre à moitié de leur corps, d'où ils prennent leur force pour maintenir en vn ces coſtes.

Quant à l'os de la poictrine, il eſt long & voulté, aboutiſſant en hault par vn tendron tourné comme la pouppe d'vn nauire, & en bas par vn autre tendron qui repreſente la figure d'vn fer d'Eſpieu. A ſes coſtez il a des ſaillies tendroneuſes, qui reçoiuent les dixhuict coſtes ia dictes, leſquelles ſaillies vont en agrandiſſant à meſure qu'elles approchent du bout de l'Eſpieu.

Figure du Coffre.



a Les clauettes.

1. 2. 3. iusques à 18. Les nœuds auec leurs saillies & les co-stes ioinctes ensemble.

b L'os de la poictrine liant les costes.

c L'os de la poictrine separé des costes.

d L'espieu.

DES EXTREMITEZ.

TOVT l'edifice icy dessus descript est porté & assis sur quatre pieds, ainsi comme sur des piliers : il y en a deux au deuant, & autant au derriere, vn à chaque costé. I'appelle pied, tout ce long membre composé de plusieurs os qui soustient le corps depuis le bout inferieur du palleron iusqu'au sabot, boete, ou corne d'iceluy, & ce à l'imitation des Grecs qui ont appelé en l'homme χείρ, c'est à dire, main, ce que nous appellons vulgairement le bras, qui prend depuis le bout du palleron iusqu'à l'extremité de la main, laquelle ils nomment particulierement ἀκρόχειρ, c'est à dire, le bout de la main, denotant tout le bras par le nom de main, lequel i'approprie seulement à l'extremité d'iceluy. L'on appelle aussi coustumierement pied, ce qui soustient quelque edifice de quelque matiere que ce soit, comme on dit, le pied d'vn lict, ce qui le porte en l'air: d'autant que tel membre n'est principalement destiné qu'à soustenir, tout ainsi qu'en l'homme aussi les deux pieds soustien-

nent tout le corps, comme colomnes & piliers. Or quant à leur compoſition, elle eſt diuerſe, car les deux de deuant ſont de ſtructure, & figure differẽte d'auec ceux de derriere.

DES DEVX PIEDS DE DEVANT.

CHACVN des pieds de deuant eſt baſty de vingt & deux os, y comprenant le ſabot, ou boëte du pied.

Le premier os, eſt celuy que l'on appelle le Palleron ou eſpaule, d'autant qu'il eſt façonné comme vne paelle. Il eſt grand & large de figure preſque triangulaire, qui a ſa baſe en hault vers la racine des ſaillies du garrot, & ſa poincte en bas, laquelle ſe forme en façon de col, & aboutiſt en vne teſte creuſe par le deſſus où s'emboëte le bras qui ſuit apres. A coſté de ceſte teſte ſe trouue vne petite aduance recamuſee, & ſur le milieu & en dehors en ſort vne autre, laquelle, ainſi comme vne creſte, le trauerſe preſque tout du long. En la face exterieure, où il eſt couché & ioinct aux coſtes, il paroiſt aucunement enfoncé. C'eſt l'os & le premier, & le plus hault eſleué de tous ceux du pied de deuant.

Le deuxieſme, eſt le bras, celuy que les Grecs

Grecs ont appelé βραχίων, d'où il ſemble auoil tiré ſon origine, pour eſtre plus court à l'eſgar des autres grands, veu ſa groſſeur : car il eſt bien fort maſſif, & aucunement tortu ſur le milieu de ſon corps, aboutiſſant par ſes deux bouts en groſſes aduances teſtües : par en hault, en la partie interieure qui regarde vers le coffre, il finiſt en vne groſſe teſte couuerte d'vne allonge tendroneuſe, laquelle ioinct au palleron, & rempliſt la cauité qui eſt au bout, ainſi que s'il eſtoit dans vne boëte, la capacité de laquelle eſt encores agrandie par vn tendron qui y eſt adiouſté tout au tour pour embraſſer entierement ceſte teſte du bras. En ſa partie exterieure, en auant, il y a trois petites aduances aux coſtez, & vne au milieu, entre leſquelles comme par des canaux paſſent les tendrons des muſcles qui font eſtendre le genouil : à coſté de la groſſe teſte interieure en ſort encores vne autre petite. Par bas, ceſt os icy aboutiſt auſſi en vne groſſe teſte, laquelle au droict ou elle ioinct le ſous-bras, eſt my-partie par vne legere & ſuperficiele cauité, laquelle montant par le derriere dudict os, ſe rend plus creuſe, & par ainſi capable à receuoir le coulde.

Le troisiesme os est celuy que i'ay nommé Sous-bras, pour la situation & l'ordre qu'il tient en la composition du pied, d'entre tous lesquels celuy-cy est le plus long: il est vn peu courbe en sa longueur, rond pardeuant & plat derriere, ainsi comme vn arc desbandé, finissant par en hault en deux legeres cauitez d'inegale grandeur, celle qui regarde au dedans vers les costes, est plus grande que celle qui est au dehors. Par bas, il aboutist en deux testes inegales, tournant sur le derriere auecques deux legeres cauitez qui sont sur le deuant: la face exterieure de ce bout inferieur ressemble à vn poing fermé, à cause de ces petites tuberositez & eminences qu'il a, semblables à celles de la main fermee sur les ioinctes des doigts, que les Grecs ont appelé κονδύλους: au derriere & entre ces deux testes ia dictes, se trouue vn petit creux propre à receuoir vn des petits os de ceux qui composent ceste articulation ou ioincture auecques l'os suiuant.

Sur le derriere du sous-bras en la partie exterieure se trouue & comme colé, vn autre os, lequel par succession de temps s'vnit auecques le sous-bras, ie l'appelle le Sous-couldier, pour raison du coulde. Il fait vne portion

de la cauité qui reçoit le bout inferieur du bras, & ce par trois aduances qu'il pousse hors de soy : l'vne desquelles & la plus grande qu'il iette, fait ioüer l'articulation dans la cauité posterieure du bout inferieur du bras : les autres deux, qui sont à dextre & à senestre, tournent vers les cauitez du sous-bras. Tout le plus hault de cest os, est aucunement rond & grosset, à raison d'vne allonge de substance d'os qui y est adioustee, & en l'endroict où il fait le coulde, d'où aussi ie le nomme Coulde. Il va tousiours en ramenuisant en bas iusques vers le milieu du sous-bras, où il finist en poincte : par les costez il est creux & vuidé, mais dossu par dessus. Cest os sert comme de pau & de soustien au bras.

Le Sous-bras est ioinct auecques le Canon, ou fluste par le moyen de six petits os quarrez, colez ensemble & couchez trois à trois les vns dessus les autres, d'inegale grandeur: car les deux du milieu sont plus grands que les autres, qui sont à leurs costez, & sont encore ioincts à vn septiesme qui sort dehors dans la ioincture, & est receu dans ceste cauité, que i'ay dict estre entre les deux testes inferieures du sous-bras. Ceste ioincture par

dehors est appelee le Genouil, & par dedans, le Iarret. Ie nommeray ces petits os, les Os du genoüil.

Apres lesquels suit le Canon, ou fluste, lequel en l'endroict où il se ioint au genouil, aboutist en vne teste assez grossette, ronde au deuant, plate au derriere & creuse au dessus, à raison de trois legeres cauitez qui y sont pour receuoir les petits os du genoüil: le bout d'en bas finist en vne teste plate par deuant & derriere, polie au dessus, mais inegale toutesfois, à cause d'vne enleueure qui la tranche par le milieu.

Sur le derriere du Canon ou fluste au bout d'en hault, & à chacun costé, se trouue deux os longuets & menus, faicts tout ainsi que deux poinçons, lesquels iettent leur poincte en bas.

Sous la Fluste ou canon, est l'os du Pasturon, que i'ay ainsi nommé, d'autant que c'est l'endroict où l'on a accoustumé d'enchainer & mettre les entraues aux cheuaux, quand on les met parmy les prez & autres pasturages. Aucuns appellent Pasturon, non seulement cest os, mais comprenent sous mesme nom tous les autres qui sont apres iusques

dans le ſabot, deſquels toutesfois ie feray difference, donnant à vn chacun d'iceux vn nom propre & particulier. L'os donc du paſturon ſera nommé celuy qui ioint à la partie inferieure du Canon: il eſt court, plus gros en hault qu'en bas, où il eſt poly & vni au bout, & où il y a vne legere cauité qui paſſe par le milieu. En hault il eſt creux, à cauſe de deux ſuperficieles cauitez qu'il a aux coſtez, & vne troiſieſme au milieu plus enfoncee & eſtroicte que les autres, dans leſquelles s'enclaue le Canon.

Au derriere du Paſturon, & en l'endroict où il ſe ioint au Canon, on trouue deux petits os qui ſouſtienent le boulet, leſquels par ſucceſſion de temps s'vniſſent tellement, qu'il ſemble que ce ne ſoit qu'vn os gemeau, pource qu'ils ſont tous deux ſemblables.

Deſcendant plus bas, on trouue l'os de la Corone, que i'appelle ainſi pour ce qu'il eſt à l'endroict du ſabot qui ſe nomme de meſme. Ceſt os icy par en hault reçoit le paſturon en deux cauitez ſeparees par vne legere enleueure, laquelle eſt reciproquement receuë par l'os du paſturõ. Par bas il fait comme deux teſtes recamuſees, qui s'appuyẽt ſur l'os ſuiuant.

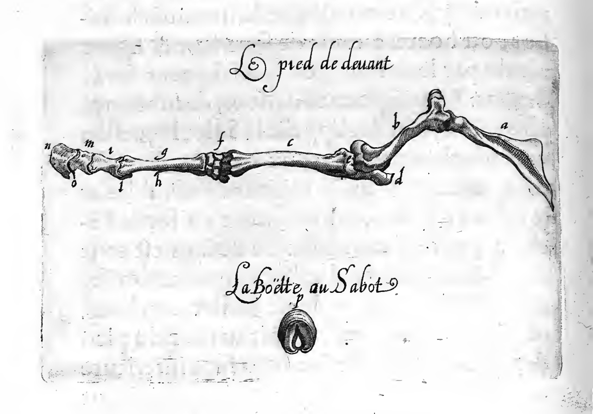
Au fonds du pied & dedans la boëte, du vulgaire appelé le Sabot, eſt le noyau, ainſi nommé à l'exemple des fruicts qui en portent. Car comme il eſt enclos au milieu de leurs corps, ceſt os auſſi eſt enfermé comme vn noyau dedans la corne ou ſabot du pied, & reſerré comme dans vne boëte. Il eſt de figure à demy-ouale en ſon circuit par le deuant & par les coſtez, hault eleué ſur le derriere, d'où il va en raualant en bas tout au tour: contre ceſte partie plus eleuee il y a deux cauitez legeres qui reçoiuent l'os de la corone, leſquelles ſont de figure preſque triangulaire: aux coſtez d'icelles & en dehors y a vne petite aduance, & ronde par le bout, & faicte ainſi qu'vne verruë. C'eſt os eſt faict en voulte par deſſous, & plus enfoncé montant en hault vers le dedans, où il iette deux poinctes comme deux bras, leſquelles figurent preſque la forme d'vn croiſſant.

Entre ces deux poinctes eſt le Sous-noyau, ainſi nommé, pour autant qu'il ſouſtient le talon du noyau en la baſe du croiſſant, & rempliſt le vuide de ſes deux poinctes.

Toute ceſte entreſuite d'os eſt enchaſſee dans la corne du pied, laquelle nous mettons

au nombre d'iceux, pour participer plus de leur nature que d'aucune autre ſubſtance: ie retiendray le nom vulgaire la nommãt le Sabot, ou boete, à cauſe de ſon vſage & figure ronde par le dehors, & ſpecialement ſur le deuant. Elle eſt plate au deſſous, de ſubſtance plus molle, où elle s'appelle la Sole, laquelle a vers le talon deux canaux comme deux ſillons biaiſants, & qui ſe ioignans enſemble ſur le milieu d'icelle, repreſentent vn fer de fleche à queüe d'arondelle. Le dedans eſt tout creux & faict en voulte, & comme lambriſſee d'vne ſubſtance ſpongieuſe & filetee en long, ne plus ne moins qu'on voit au tour du pied des champignons: le fonds ou face interieure de la Sole eſt vny & poly, mais inegal, ſuiuant ſa forme exterieure: car ce qui eſt doſſu au dedans, eſt vuidé au dehors; & ce qui eſt doſſu au dehors, eſt vuidé au dedans, d'où ſe forme la figure d'vn cœur, qui prend ſa baſe ſur le talon, & iette ſa poincte en auant dans la boëte.

Figure des os du pied de deuant.



Explication des os du pied de deuant.

a Le palleron.
b Le bras.
c Le ſous-bras.
d Le coude.
e Le ſous-coudier.
f Les os du genouil.
g Le canon.
h Les deux poinçons.
i Le paſturon.
l Les os du boulet.
m L'os de la corone.
n Le noyau.
o Le ſous-noyau.
p Le ſabot.

DES DEVX PIEDS DE DERRIERE.

TOVT ainſi que nous auons trouué le corps du cheual porté ſur le deuant par deux pieds, comme ſur deux colomnes, il s'en trouue autant au derriere, differents toutesfois des premiers en figure & en nombre, n'eſtant chacun compoſé que de vingt os, en ceſte maniere.

Le premier, eſt celuy que communément on appelle la Hanche, nom qui ſemble auoir eſté tiré du Grec ἰσχίον, qui eſt le nom ſeulemēt d'vne partie d'iceluy en l'endroict où la cuiſſe s'emboëte: bien qu'il ſe trouue que quelques vns des autheurs Grecs ont appelé tout l'os ὀστοῦν ἰσχίον: toutesfois pour en auoir la deſcription plus claire il en fault faire trois parties: la premiere ſera celle-la qui eſt plus haute, & qui couche ſon dos ſur les os des flancs, duquel coſté elle eſt doſſue, voultee par deſſous, & tournee en demy-cercle, de façon que tout ce bout ne me ſemble point mal repreſenter vne corne de Daim. La deuxieſme ſera en l'endroict de deuant vers les parties genitales, où il ſe ioint auec ſon compagnon qui

eſt de l'autre coſté:il s'y trouue vn grand trou de figure ouale, ce qui a meu quelques vns de le nommer l'Os feneſtré, pource qu'il ſemble que ce ſoit vne feneſtre. La troiſieſme,ce ſera la boëte, dans laquelle la teſte haulte, & interieure de la cuiſſe eſt receue,& c'eſt le lieu que les Grecs ont proprement appelé ἰσχίον. Ceſte boëte eſt entouree d'vn tendron pour agrandir ſa cauité,à celle fin de la rendre capable de receuoir l'os de la cuiſſe par l'endroict deſſus dict.On pourra nommer ce tendron,le Sourcil de la boete,& pareillement celuy du palleron au pied de deuant.

Le deuxieſme, eſt l'os de la cuiſſe, gros, long, & droict, aboutiſſant en hault en deux teſtes, l'vne longuete, & l'autre ronde, qui eſt celle-la qui s'emboete dedans la hanche. Deſcendant en bas ſur le coſté exterieur, il iette vne ſaillie plate, par le moyen de laquelle eſt façonné le conduit du muſcle qui va au iarret: par le bas,il finiſt en vne bien groſſe teſte, laquelle eſt comme diuiſee en quatre parties, dont les deux interieures ſont plus grandes, groſſes, & plus fendues que les deux autres, qui ſont ſur le derriere de l'os,deſquelles celle qui eſt au coſté exterieur eſt plus aduancee &

plus eminente.

Le troisiesme, c'est l'os Ferme, ainsi nommé pour autant qu'il me semble que cestuy-cy porte le plus grand faix aux mouuemens & exercices du cheual, en quelque sorte qu'il les face. Or en l'endroict où il se ioint auec la cuisse, il a le bout fort gros, & de figure triangulaire : sur le milieu de ce triangle il sort vne petite aduance, par le moyen de laquelle il s'enclaue auecques l'os susdict, se plaçant en la cauité qui diuise ses deux testes interieures. Cest os est long, & plus menu & plat en l'autre bout, duquel la superficie est entrecoupee de biais par deux cauitez, comme deux sillons qui reçoiuent l'os suiuant. Sur la conionction de cest os auec la cuisse, en la partie interieure qui regarde le ventre, se trouue vn os commun à tous les deux, de figure quarree, lequel remplist l'espace qui demeure vuide en leur conionction: ie le nomme l'Os quarré.

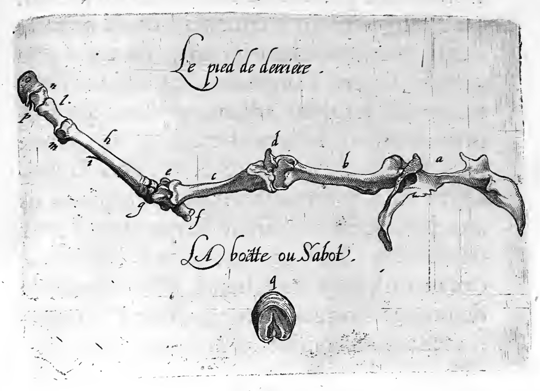
Apres l'os ferme suit la Poulie, que i'ay ainsi nommé pour sa figure, en ce qu'il est vuidé comme sont les poulies, desquelles on se sert ordinairement à tirer en hault des fardeaux: non pas qu'il soit ainsi vuidé tout autour de son corps, mais en la plus grande partie, la-

quelle eſt celle-la qui ſe ioinct à l'os ferme. Au coſté interieur il iette ſur le bas vne ſaillie ronde, & faicte comme vn petit muffle recamuſé, & au coſté exterieur il eſt eſchancré pour faire place à vn autre os, & qui meſmes occupe preſque tout le derriere, lequel pour ſa grandeur eſt aſſez maſſif. Il ſ'eſleue en haut par deſſus la poulie, pour receuoir le gros tendron du muſcle qui tient ferme ceſte conionction, & empeſche qu'elle ne flechiſſe en arriere, & pour ceſte raiſon ie le nõme L'arreſt.

Sous la poulie & ſur le canon ſe treuuent quatre os quarrez, deux deſquels ſont couchez les vns ſur les autres, & cõme colez enſemble, leur circuit & bord exterieur regardant ſur le deuant, & ſont plus grands que les deux autres qui ſont à leurs coſtez tirant ſur le derriere. Or depuis ces os iuſques à la boëte du pied il n'y a point aucune difference en nombre, figure & nom des os du pied de deuant à celuy de derriere, ſi ce n'eſt que le canon & fluſte en ceſtuy-cy eſt plus long, & le noyau plus ouale, & par conſequent la boëte: ie les obmettray pour euiter vne redicte trop ennuyeuſe, veu meſme le peu de plaiſir que le preſent ſubiet peut donner pour contenter

& ſatisfaire à l'eſprit, d'autant que de ſoymeſme il n'eſt que par trop maigre.

Figure des os du pied de derriere.



Explication des os du pied de derriere.

a L'os de la hanche.
b L'os de la cuiſſe.
c L'os ferme.
d L'os quarré.
e La poulie.
f L'arreſt.
g Les os quarrez ſous la poulie.
h Le canon.
i Les deux poinçons.
l L'os du paſturon.
m Les os du boulet.
n L'os de la corone.
o Le noyau.
p Le ſous-noyau.
q Le ſabot.

OR iuſques à ce que nous luy rendions ce que nous en auons deſpecé & demembré, il ſuffira de clorre ce diſcours par vn denõbrement general de tous les os du cheual. La Teſte contient trente neuf os, & quarãte dents, y comprenant les anſes du teſt (ores qu'elles ſoyent compoſees de portions d'autres os) & les deux aduances plates qui forment le palais: la Fourchete du goſier, cinq: l'Eſchine en a cinquante deux: vn à la poictrine: trente ſix coſtes: quarante quatre os aux deux pieds de deuant, & quarante à ceux de derriere. De ſorte que tout le baſtiment des os du corps du Cheual, eſt compoſé de deux cens cinquante ſept os, que i'ay repreſentez tous enſemble en la figure ſuiuante.





LE CORPS DES OS DV CHEVAL



Jany Jedoit 499

124 — 13
62 — 13
166 — 6 — 8

333 — 16 — 8

499
333 — 16 — 8

145 — 3 — 4

premier payment qui Est le quart Est de 124 — 13
seconde qui Est le huitieme Est de — 62 — 13
Troisieme qui Est le Tiers Est de — 166 — 6 — 8d
Le Restant quatrieme payement Est de — 145 — 3 — 4